



Degas

Vollblut (Zeichnung)
(Wien, Galerie Würthle)

FLEUR DOUBLE

Par

PAUL MORAND

I.

Monsieur Olivier Lebecq s'était trouvé détaché en Dalmatie au lendemain de l'armistice, auprès des autorités yougoslaves, pour aider à la répartition du matériel de guerre autrichien. Pareil à beaucoup d'autres fonctionnaires d'occasion, Lebecq était, pour la première fois de sa vie, un homme heureux. Sans fortune, il avait un traitement et mille indemnités qui lui permettaient de mener grand train dans ce pays où la vie est simple. (Usage par voie de réquisition d'une cent cheveaux Benz, d'un canot Austro-Daimler et d'une villa à pic sur la mer, au milieu des lauriers, entre Raguse et son port, Gravosa.)

Lebecq était Basque. Il avait la forme d'un cube, évidé deux fois, au cou et aux chevilles, les bras convexes d'un fétiche nègre. Frère Pontife à la »Loge des Amis discrets« de Bordeaux. Brutal sanguin, plus intelligent qu'il ne le paraissait, plein d'explosions verbales, mais aussi d'égoïsme et de sagesse, provincial, soucieux de sa situation sociale, sans inquiétudes ni curiosités, avec juste ce qu'il faut d'entrailles pour digérer.

Sa mission finissait. Il était décidé à ne pas renoncer aux agréments d'une vie qu'il n'avait connue large qu'assez tard. Aidé par son esprit des affaires, Lebecq se trouva passer insensiblement — trop peut-être au gré de certains — de l'état de fonctionnaire à celui d'exportateur de bois, lignites, et schistes bitumeux. Il eut avec Marseille des rapports commerciaux sans langueur.